

gnaient le plus de la voir aborder ce nouveau genre, en montrant combien elle y est merveilleusement appropriée. Dans le *Donino noir* surtout, ses principaux triomphes ont été l'*Aragonaise* et l'air: *Ah ! quelle nuit !* Les couplets chantés près d'Horace endormi ont, au contraire, passé presque inaperçus, ainsi que la magnifique phrase dans l'église : *Heureux qui ne respire....* Que conclure de tout ceci ? c'est que, piquante de caprice et d'agaceries, Angèle sent faiblement, et comme M<sup>lle</sup> Rachel, demeure incomplète ou tombe dans l'exagération lorsqu'elle veut exprimer ce qu'elle n'éprouve point ; c'est encore que, ravissante dès qu'elle chante, notre future *Prima donna* le sera doublement quand elle n'aura plus qu'à chanter.

— Bettini nous est revenu, mais trop peu de temps pour nous, et, on peut le dire aussi, trop peu pour lui-même. En le voyant reprendre délibérément la monotone série de ses quatre rôles, puis s'enfuir aussitôt, on a crié : à l'écolier ! et, certes, les apparences justifiaient bien cette accusation. Eh quoi ! depuis six mois pas un effort pour franchir la limite fatale qu'on lui a tant reprochée ! Est-ce modeste défiance ? Est-ce inhabileté native ? N'ose-t-il faire un seul pas hors des regards du pédagogue ? et veut-il donc qu'on continue à dire qu'il *promet beaucoup*, jusqu'à l'âge où il ne pourra plus rien tenir ? Nos regrets sont d'autant plus vifs à cet égard qu'on nous avait presque positivement annoncé la reprise avec lui d'*Othello* et des *Huguenots*.

A part ces plaintes légitimes, le grand artiste n'aura pas trouvé à Lyon un accueil moins enthousiaste que lors de sa première apparition. Par la double épidémie qui nous a affligés, de chants patriotiques et de ténors époumonnés, c'est vraiment pour l'oreille une résurrection que de pouvoir savourer à son aise cette voix d'or, pure, vibrante, généreuse, franche du joug des petites roueries du Conservatoire, filant le *la* jusqu'au souffle le plus imperceptible, et d'un grain si pur malgré son volume prodigieux ! Comme timbre et qualité, Bettini laisse bien au-dessous de lui les noms les plus marquants qui aient illustré ce registre vocal. Sur la partie scabreuse de l'échelle du ténor, de *mi en la*, il se joue aussi libre d'efforts qu'une nourrice endormant son enfant ou que le matelot qui oublie la fatigue en répétant toute une journée ses trois notes favorites. — Ajoutez à ce précieux don celui d'une ampleur de respiration sans égale, et vous aurez l'explication de ces effets qui transportent toute la salle. Là où les maîtres, — et Duprez le premier, — anonnent une phrase, la hâchent impitoyablement, forcés de souffler avant et après toute note qui dépasse la portée, et sacrifient vingt fois le sens musical aux nécessités d'une organisation insuffisante, celui qu'on a traité d'apprenti, sans préparation, sans emphase, aborde le trait le plus épique, donne aux *forte* toute l'insistance, aux *piano* tout le moelleux désirable, et termine sans qu'on ait eu à se préoccuper de sa respiration plus qu'on ne s'inquiète de celle d'un orgue. Amateurs ou soi-disant tels ! vous que des stalles j'entends poursuivre notre artiste de vos béotiennes épigrammes, qui vous entre-regardez avec une